

## Dimanche des Rameaux (C)

La Semaine Sainte a commencé ! La plus grande semaine, la semaine qui compte 8 jours ! La semaine avec une entrée et une sortie. Il y a des magasins, grandes surfaces qui ont deux portes coulissantes, une pour entrer et une autre pour sortir, et si on se trompe de porte il y a une alarme qui se déclenche. Pour la Semaine Sainte aussi, il faut y entrer par la bonne porte.

Pour cela suivons les pas de Jésus qui fait son entrée à Jérusalem !

En langage mondain on parle souvent de *'faire son entrée'* : *mon fils a fait son entrée en école d'ingénieur, ma fille a fait son entrée au rally Blanche Neige et les 7 nains, ...* Et il y a une semaine à Toulouse, une entrée spectaculaire du ballon pour le match de rugby a connu un petit accroc. Le ballon devait descendre du ciel, porté par un parachutiste qui est resté accroché au toit du stade, suspendu dans le vide pendant une demi-heure en attendant l'échelle des pompiers et sous les rires du public. C'est ce qu'on appelle une entrée manquée... ( *Mon père, cela ne se passerait jamais à Bordeaux Bègles car notre stade n'a pas de toit ...* )

Ce n'est pas le style de Jésus qui lui aussi est descendu du ciel, en ne cherchant pas le spectaculaire, le show ou le mondain, mais le contraire : une entrée en silence, en cachette, en humilité.

Et pour son entrée à Jérusalem, Jésus est fidèle à lui-même. Comme Fils de Dieu, il veut réaliser les écritures et faire son entrée dans la ville sainte comme annoncé pour le Messie, fils, descendant du roi David. Il entre par la porte des brebis, les brebis pour les sacrifices au temple, mais comme un roi d'humilité assis non pas sur un noble cheval mais sur le dos d'un âne, acclamé non pas par les soldats ou par les riches, les puissants ou les intellectuels, mais par le simple peuple. Ce peuple qui a besoin de bons bergers, ce peuple si facilement manipulé.

« *Je suis sorti du Père, et je suis venu dans le monde ; maintenant, je quitte le monde, et je pars vers le Père.* » L'entrée et la sortie de Jésus dans ce monde se déroulera de manière condensée en 8 jours dans la ville sainte de Jérusalem. Le roi pauvre, doux et humble de cœur, devra être trahi et renié par ses amis et par ce même peuple qui l'acclame aujourd'hui. Le Pain descendu du ciel sera bafoué, torturé et jeté par terre comme un grain de blé pour y mourir. Mais sa passion librement acceptée comme sacrifice pour réconcilier l'humanité avec Dieu, ne se termine pas avec la mort sur la croix ou par le silence au tombeau du 7<sup>ème</sup> jour. Non, il y aura une sortie ; il y aura un huitième jour, jour de Pâques, jour de la victoire de la vie sur la mort, de l'amour sur le mal. La résurrection du Seigneur qui sort du tombeau et sort de ce monde pour retourner à son Père tout en restant parmi nous. Le roi des petits qui devient le roi de gloire !

Que nos rameaux soient le reflet de notre cœur. Jésus, le rameau qui jaillit de la souche de Jessé, restera toujours vert. Que la couleur verte de nos branches renouvelle notre espérance pendant cette année sainte, année jubilaire.

Que cette Semaine Sainte nous transforme en pèlerins d'espérance. Oui, la misère et la souffrance dans ce monde sont énormes et écrasantes, comme la passion de Jésus, le seul innocent, a été cruelle et horrible. Mais nous en sortirons vainqueurs comme Jésus, grâce à Jésus et avec Jésus.

Faisons notre entrée en grande école de vie qui est la Semaine Sainte et qui nous révèle qu'aimer et souffrir sont des binômes, deux faces d'une même médaille. Plus on aime, plus on souffre : *amor et dolor*. La couleur rouge de cette célébration : rouge de l'amour, rouge du Sacré Cœur et rouge du sang versé.

Ne restons pas accrochés au toit, suspendus dans le vide, le vide existentiel, mais suivons le Christ assis sur son ânon, qui nous montre le chemin vers la sortie. Pas de Pâques sans Vendredi Saint et pas de Vendredi Saint sans Pâques. Amen.